



LE MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU

**DE PETITS GESTES
NUISIBLES**

**LES CONSÉQUENCES
DES COMPORTEMENTS NON ÉCORESPONSABLES**

**COMMENT PROTÉGER
LA NATURE ?**

**POURQUOI
LES MILIEUX HUMIDES
*doivent-ils être protégés?***

LA SANTÉ FRAGILE *de la rivière Malbaie*

**LES ANIMAUX MARINS
EN DANGER À CAUSE DE LA POLLUTION DU PLASTIQUE**

En collaboration avec



CSSDM : DÉVELOPPER LA COMPÉTENCE NUMÉRIQUE DES ÉLÈVES

Comme conseillères pédagogiques en intégration du numérique au Centre de services scolaire de Montréal, nous voulions mettre sur pied un projet en collaboration avec *Le Curieux* auquel sont abonnés les élèves.

Nous souhaitons aussi développer leur compétence numérique durant ce projet.

Ainsi, des enseignants de diverses régions du Québec ont accepté

avec enthousiasme d'expérimenter ce projet en réseau et nous les remercions.

Avec le soutien d'Anne, journaliste pour *Le Curieux*, les élèves ont appris à faire preuve de jugement dans le choix des sources d'information. Ils ont aussi développé des habiletés leur permettant de communiquer

respectueusement et efficacement lors des rencontres interclasses et avec le ou la naturaliste. Ils ont finalement rédigé un article journalistique qui, nous l'espérons, vous permettra de découvrir autant la richesse des parcs de la Sépaq que l'engagement des élèves des écoles participantes.

Bonne lecture!

Manon Lebel et Mariane Ducharme

Conseillères pédagogiques en intégration du numérique au Centre de services scolaire de Montréal

Nous remercions chaleureusement Annie Bourguignon et Anne-Héloïse Debunne, conseillères pédagogiques en français pour leur grand apport au projet.



LA SÉPAQ : CONNECTER LES JEUNES À LA NATURE

Les parcs nationaux de la Sépaq sont vraiment très fiers de collaborer avec *Le Curieux* et les élèves du primaire pour documenter des enjeux reliés à nos milieux naturels.

Depuis quelques années, on s'est donné comme mandat de connecter les jeunes à la nature, entre autres en développant des activités qui répondent aux exigences scolaires.

Nous vous présentons ici le fruit des recherches de ces élèves qui ont utilisé la démarche journalistique pour préparer et réaliser une entrevue avec nos gardes-parcs et ensuite rédiger un article. Au menu: les effets de la pollution du plastique sur les mammifères marins, les conséquences des comportements non écoresponsables des touristes sur la nature, l'état de la santé de la rivière

Malbaie et son histoire, etc.

Découvrez vos parcs nationaux à travers leurs yeux et leurs mots!



Mireille Boulianne

Responsable du Service de la conservation et de l'éducation, Sépaq

LE CURIEUX : DÉVELOPPER LE JUGEMENT CRITIQUE DES JEUNES, UNE PRIORITÉ



Anne Gaignaire

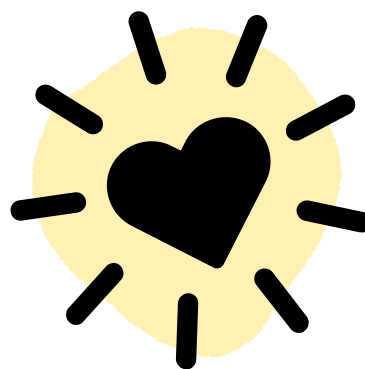
Journaliste, fondatrice et dirigeante du *Curieux*

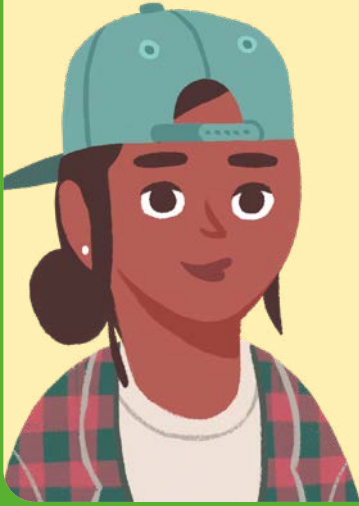
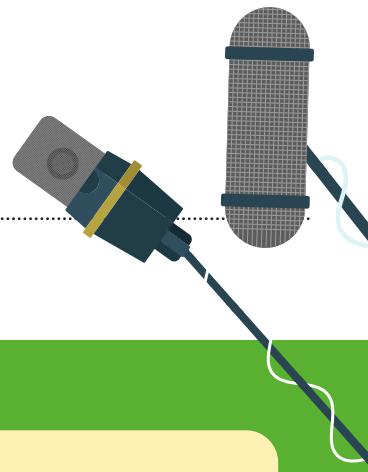
Dans cette ère de désinformation, développer le jugement critique de nos enfants est primordial. Pour cela, il faut développer leurs compétences informationnelles afin qu'ils sachent naviguer dans le monde de l'information. C'est ainsi qu'ils ne se feront pas piéger, manipuler ou influencer par une fausse nouvelle, l'opinion d'un influenceur ou des publicités déguisées.

Pour cela, rien de mieux que d'apprendre à fabriquer

des articles, à chercher des informations, interviewer des spécialistes.

Bonne lecture de ce magazine réalisé par des jeunes de 4^e à 6^e année à Montréal, en Estrie, dans Charlevoix et en Gaspésie!





De multiples comportements non-écoresponsables

École du Baluchon, Mansonville (Estrie)
Classe de 4^e et 5^e année, d'Alexandra Bruneau
Jumelée au parc national du Mont-Orford

Une faune à protéger.....	6
L'utilité des parcs nationaux	8
La vallée Ruitter protégée par des bénévoles	10
Et les dirigeants dans tout ça?	12
La flore doit être protégée	14
Des comportements à repenser.....	16
Respecter la nature en camping et en randonnée	18
Les parcs autour du monde	20

De multiples comportements non-écoresponsables



UNE FAUNE À PROTÉGER

Alicia et Kendra

Se promener en forêt en famille est une belle activité, mais il y a beaucoup de conséquences sur la faune. Dans les parcs de la Sépaq, il y a des comportements à adopter pour ne pas nuire à la faune. On sait que la faune est menacée, mais savez-vous vraiment qui ou quoi les met en danger?

Selon Aurélie Gautier, la naturaliste et garde-parc du parc national du Mont-Orford, qui appartient à la Sépaq, il est important de prendre soin de la nature et de ne pas mettre les animaux en danger. Or, ce sont nous, les humains, qui sommes une menace pour eux. On les met en danger



*Salamandre pourpre - Source: Nancy Lavoie
Parc national du Fjord-du-Saguenay*

en détruisant leur habitat, ou encore en causant des feux de forêt, par exemple. Grâce à des parcs comme la Sépaq, on protège leur habitat en ne détruisant pas la forêt pour faire des maisons. En plus de détruire leur territoire, la construction des maisons crée de gros bruits qui stressent les animaux. Quand les animaux sont stressés, ils ne font pas de bébés, donc il va y avoir moins d'espèces. Selon Aurélie Gautier, il y a des animaux en déclin dans le parc comme les salamandres, la tortue



Chauve-souris - Source: Sépaq

serpentine et certaines espèces de chauves-souris. En effet, répandre des produits chimiques, comme les pesticides, fait diminuer le nombre d'insectes, qui sont la nourriture des chauves-souris. C'est à nous de prendre les bonnes décisions pour protéger la faune.

De bons comportements à adopter

Nous devons adopter un comportement responsable pour protéger la nature. Il est important que les humains ne nourrissent pas les animaux, sinon, les mammifères vont s'habituer à ne plus chercher leur nourriture.



De plus, il ne faut pas faire beaucoup de bruit dans la forêt, parce que les animaux peuvent être effrayés. Tenez vos chiens en laisse et ne les laissez pas aboyer.

Ensuite, vous ne devez pas jeter les déchets dans l'eau parce que ça tue les animaux. Ils vont disparaître et il va y en avoir de moins en moins.



Rappelle-toi que la faune est exceptionnelle : lorsque tu vas en forêt, tu peux entendre le chant des oiseaux ou encore observer des animaux. Quand tu es dans la nature, fais attention à ne pas nuire aux animaux.

De multiples comportements non-écoresponsables



L'UTILITÉ DES PARCS NATIONAUX

Evan et Samuel

Le Parc national du Mont-Orford du réseau de la Sépaq est un des 27 parcs nationaux du Québec. Selon la Sépaq, ceux-ci protègent une superficie de 42 765,57 km². Mais savez-vous à quoi et à qui servent les parcs nationaux?

Il est important de savoir que la Sépaq a deux objectifs principaux. Tout d'abord, l'organisme a pour but que la population puisse faire des activités amusantes en apprenant à protéger la nature,

comme la randonnée et des sports. Vous pouvez aussi aller en camping pour quelques jours dans les parcs de la Sépaq. L'organisation essaie aussi d'aider la nature et les animaux en préservant

la biodiversité et la forêt. La Sépaq est comme un refuge pour animaux, où ils peuvent vivre en sécurité.



La classe en sortie au parc national du Mont-Orford.



Crédit: Alexandra Bruneau

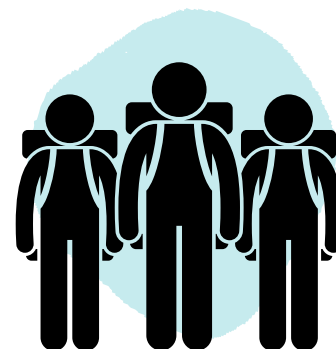
Pour les amoureux de la nature

Les parcs comme la Sépaq sont très utiles, mais en général qui visite la Sépaq? Des personnes de tous âges: des familles, des jeunes adultes, et des retraités. Des photographes viennent aussi prendre des photos de la faune et la flore.



Des scientifiques s'y rendent aussi pour étudier la biodiversité et mesurer la pollution. Certaines écoles veulent aussi venir pour faire des activités parascolaires.

Selon Aurélie Gautier, garde-parc naturaliste de la Sépaq, plus d'un million de visiteurs visitent le parc national du Mont-Orford chaque année.



Les parcs nationaux comme la Sépaq font beaucoup de choses pour la nature et ils reçoivent beaucoup de visiteurs. C'est maintenant à toi de te questionner sur ce que tu fais pour aider la nature.

De multiples comportements non-écoresponsables



La vallée Ruiter protégée PAR DES BÉNÉVOLES

Nathan et Tyler

Dans les parcs nationaux, on sait qu'il y a plusieurs problèmes environnementaux, mais le village de Mansonville a aussi ses propres enjeux. La Fiducie foncière de la Vallée Ruiter est un organisme dont la mission est de protéger un territoire de 1000 acres à Potton.

Tous ceux qui habitent Mansonville ont entendu parler de la vallée Ruiter, située à Potton. Mais savent-ils vraiment à quoi sert la Fiducie foncière? Tout d'abord, elle a pour but de protéger la vallée Ruiter pour les prochaines générations. Elle vise à

sauver la végétation et la flore en empêchant la construction de maisons ou de bâtiments.

De plus, l'organisme offre à la population des sentiers aménagés pour profiter de la nature gratuitement. L'hiver, on peut aller y faire du ski de fond et l'été, on peut aller marcher dans les sentiers. La Fiducie s'occupe bénévolement d'entretenir les sentiers. Par exemple, ses agents vont ramasser les arbres qui sont tombés.

La Fiducie Foncière rencontre des difficultés: elle manque de bénévoles. Cet organisme a besoin de



beaucoup de personnes pour travailler. De nombreux volontaires se sont engagés avec la Fiducie pour protéger la vallée Ruiter, mais la plupart sont à la retraite. Les gens âgés ne peuvent pas toujours aider parce qu'ils n'ont pas la force physique pour tout faire.



Comme le territoire est très grand, il y a beaucoup de tâches à faire pour l'entretenir et le garder propre. Il faut préparer les sentiers pour l'hiver et s'assurer que l'été, tout est sécuritaire.

Cela engendre des coûts importants auxquels

s'ajoutent les taxes qui s'appliquent pour une superficie de territoire qu'elle protège.

La bonne nouvelle, c'est qu'à Mansonville, les comportements non écoresponsables sont rares.



La classe en sortie dans les sentiers de la Vallée Ruitier



Crédit: Alexandra Bruneau



Les territoires protégés comme la vallée Ruitier aident beaucoup la nature. Ainsi, ils seront conservés et toujours vivants pour les générations futures. C'est à vous maintenant de vous demander ce que vous faites pour protéger nos forêts.

De multiples comportements non-écoresponsables



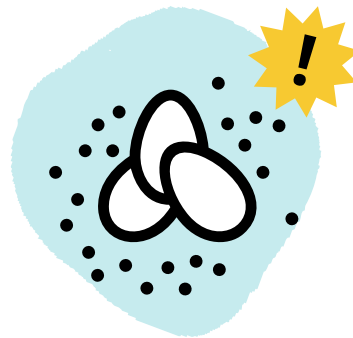
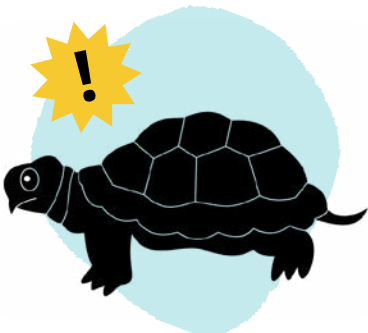
ET LES DIRIGEANTS DANS TOUT ÇA ?

Miranda et Aimée

Pour protéger l'environnement, la Sépaq et le gouvernement ont un rôle important à jouer. D'ailleurs, le gouvernement a adopté plusieurs lois pour aider les parcs nationaux. La Sépaq, elle, a mis en place divers moyens pour protéger la faune. Sans eux, on n'aurait pas beaucoup de parcs à visiter.

Tout le monde fait des efforts pour préserver la nature, mais en particulier les parcs nationaux de la Sépaq, dont celui du Mont-Orford. La Sépaq s'assure en particulier de la sécurité des animaux sur son territoire.

Par exemple, ses gardes-parcs prennent bien soin des tortues serpentes. Aurélie Gautier, naturaliste au parc national du Mont-Orford, rappelle aux



visiteurs de ne pas toucher les œufs de tortues. Les tortues pondent leurs œufs dans des endroits risqués comme dans les graviers de la route. C'est très dangereux, car les voitures peuvent les écraser. Alors, les employés du parc s'assurent de déplacer les bébés tortues qui sont sur la route et qui risquent de se faire écraser dans des endroits plus sécuritaires.

Un peu partout dans le parc, on retrouve des pancartes pour demander aux visiteurs de respecter l'environnement, comme l'interdiction de sortir de l'espace des sentiers ou de cueillir des fleurs. De plus, la Sépaq tente de limiter sa consommation de carburant en utilisant des véhicules électriques et des panneaux solaires pour les toilettes sèches, proches des refuges.



La position du gouvernement

Le gouvernement, lui, a mis en place beaucoup de lois pour que les parcs nationaux ne disparaissent pas. D'après le ministère de l'Environnement, il existe les lois sur la qualité de l'environnement, sur les parcs, sur les réserves écologiques et sur les



forêts. Le gouvernement cherche des moyens pour protéger les écosystèmes, les marécages, les forêts, les lacs et la biodiversité de ces parcs. La biodiversité, c'est l'ensemble des êtres vivants.

Il y a aussi des scientifiques qui étudient la faune et la

flore pour savoir comment les protéger. Ils veulent savoir s'il y a des animaux ou des plantes en voie de disparition. Tous ces gens veulent travailler pour éduquer la population aux bons comportements à avoir envers la nature.



Le gouvernement fait plein de choses pour que les parcs nationaux ne disparaissent pas. La Sépaq quant à elle, s'assure que les visiteurs respectent les règles pour protéger la nature. Mais même si le gouvernement en fait beaucoup, croyez-vous qu'il en fait assez?

De multiples comportements non-écoresponsables



LA FLORE DOIT ÊTRE PROTÉGÉE

Zack et Alix

La flore est présente dans le monde entier. Dans l'eau, mais également sur la terre ferme. Les plantes qui poussent dans l'eau se nomment les plantes aquatiques et celles qui poussent sur la terre s'appellent les plantes terrestres. Dans les parcs nationaux, nous en retrouvons une grande variété, mais sont-elles toutes protégées ou certaines sont-elles nuisibles?

La végétation du parc national du Mont-Orford, qui appartient à la Sépaq, est très diversifiée et bien protégée. Malheureusement, il existe des plantes exotiques aquatiques qui ont envahi les cours d'eau. Parlons tout d'abord du Myriophylle à Épi qui en fait partie. Si un petit fragment de cette

plante va sur la plage et sèche pendant une semaine, elle ne meurt pas. Si elle est remise en contact avec l'eau du lac, elle va recommencer son développement. C'est pourquoi on la surnomme la plante zombie.

Maintenant, parlons de la fameuse algue bleue! En fait, ce n'est pas une algue: c'est une cyanobactérie. Elle se multiplie lorsque du phosphore se retrouve en trop grande quantité dans l'eau. Si on se baigne lorsqu'il y a trop d'algues bleues, ça peut irriter notre peau et nos yeux. Parmi



Algues bleues sur un lac
Source: Pixabay

les solutions proposées par le CIUSS (Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux) de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec: on doit diminuer l'utilisation des engrais chimiques, qui est une des causes de l'augmentation du phosphore dans les cours d'eau.



Les menaces sur la flore

Même si nous savons qu'il faut faire attention à l'environnement, plusieurs visiteurs des parcs de la Sépaq ont des comportements qui ont des conséquences sur la flore terrestre. Par exemple, ils sortent des sentiers, ils cueillent des fleurs ou encore ils arrachent des branches. Pourtant, ça tue les arbres!

Les plantes envahissantes exotiques sont une autre menace pour la flore.



La renouée du Japon et le roseau commun en sont des exemples. Vous vous demandez comment ces plantes sont arrivées à Orford? Lors de réparations, un camion rempli de terre contenait des graines de

renouées du Japon. Elles se sont donc retrouvées dans le parc. Le problème, c'est qu'elles ne laissent pas les autres plantes pousser.

La solution existe pour réduire leur prolifération (multiplication): les étouffer en les couvrant de toile de plastique.



La flore est très fragile. Il faut donc la protéger et la conserver. La forêt est un endroit fantastique et majestueux. Or, les comportements non écoresponsables de certains visiteurs lui nuisent. Alors, essayez de faire des gestes pour diminuer votre utilisation de produits chimiques et protégez la flore le plus que vous pouvez!

De multiples comportements non-écoresponsables

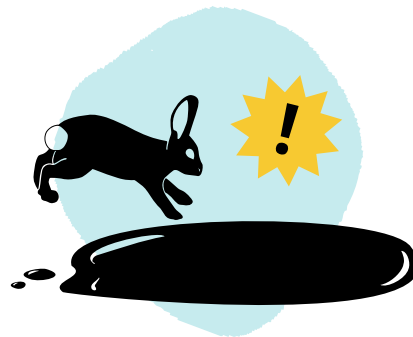


DES COMPORTEMENTS À REPENSER

Liam et Alec

Les comportements non écoresponsables des visiteurs des parcs nationaux entraînent parfois des conséquences importantes pour l'environnement. Il y a des gens qui font très attention quand ils visitent un parc national, mais d'autres sont moins respectueux. Le résultat de leurs comportements peut être grave.

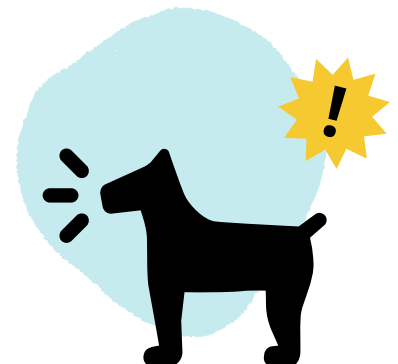
Les visiteurs des parcs naturels ne prennent pas toujours soin de la nature. Par exemple, quand les gens mettent de la crème solaire ou du chasse-moustique, il y a des produits chimiques qui se mêlent à l'eau quand ils se baignent. Ça peut affecter



les animaux qui boivent l'eau ou qui vivent dans l'eau.

De plus, les gens amènent leur chien et ne les tiennent pas toujours en laisse. Le chien jappe et court après les animaux. Donc plus tard, les animaux sauvages

auront peur et ne voudront plus sortir. Puis, lorsque les gens sortent des sentiers, ils détruisent la nature et l'habitat des animaux. Tous ces gestes ont une conséquence sur le parc, même si elles semblent minimes.



Encore plus grave

Par ailleurs, plusieurs comportements des visiteurs sont beaucoup plus nuisibles à l'environnement. Par exemple, il y a des gens qui ne respectent pas des règlements importants du parc: ils vont nager dans des lacs interdits. Cela peut briser les habitats des animaux aquatiques.

Bien entendu, on a le droit de fumer dans un



parc national, mais il est interdit de jeter ses mégots de cigarette au sol. La naturaliste Aurélie Gautier du parc national du Mont-Orford, qui appartient à la Sépaq, explique qu'au printemps, en 2022, un feu de forêt causé par la cigarette a eu lieu dans le parc. Quelqu'un aurait jeté un mégot de cigarette par terre et c'est probablement ce qui a créé un feu de



forêt, détruisant une partie de la forêt. Ils ont dû appeler les pompiers et des Canadair, des avions spécialisés dans le transport d'eau sont venus arroser la forêt.

Ensuite, les bateaux à moteur sont interdits dans les parcs. Il vaut mieux utiliser des kayaks et des canots. Finalement, quand les gens nourrissent les animaux pour pouvoir les approcher, ça cause des problèmes pour la faune. Par exemple, les rats laveurs s'habituent à manger sucré et ça leur donne des caries, ils peuvent même perdre leurs dents.



Alors, rappelle-toi de faire attention à la nature, surtout lorsque tu visites un parc naturel. Les informations de ce texte pourront t'aider à prendre de bonnes décisions pour ne pas être responsable toi aussi de graves dommages.

De multiples comportements non-écoresponsables



RESPECTER LA NATURE *en camping et en randonnée*

Amy et Peyton

Protéger la biodiversité est essentiel et il y a plusieurs solutions pour rester écoresponsable. Que ce soit en camping ou en randonnée, il est très important de réfléchir à nos actions sur l'environnement. Il y a un gros impact sur le fait de ne pas être écoresponsable, la nature nous demande de l'aider.

On se questionne souvent sur ce que les visiteurs en camping peuvent faire pour protéger l'environnement.

Il y a en fait plusieurs comportements que nous adoptons, comme par exemple, de ramasser nos déchets. Ce petit geste simple a un impact sur les animaux. En effet, ils vont essayer de le manger et à cause du déchet, ils vont tomber malades.

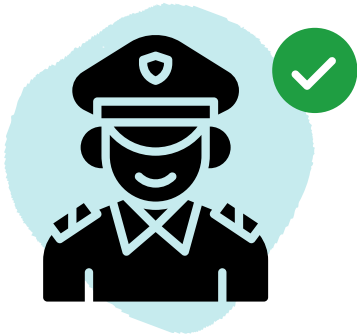


Un autre comportement écoresponsable peut être d'utiliser des produits biodégradables. Selon le livre *Nos vacances écologiques* de Sylvie Baussier, il est préférable d'utiliser du savon à vaisselle écologique. En effet, lorsque les campeurs lavent leur vaisselle,

leur eau sale se retrouve dans les eaux souterraines et va ensuite dans les cours d'eau. Le phosphate dans le savon cause aussi des algues bleues. Il faut aussi penser à utiliser de la crème solaire et du chasse-moustiques naturels. Ça évite de mettre des produits chimiques dans l'eau quand on se baigne.



Les comportements dans les parcs



Depuis quelques années, les comportements dans les parcs ont changé. Pour que les visiteurs respectent les heures d'ouverture, les parcs ont installé un gardien à l'entrée et des employés surveillent le parc. Ils s'assurent aussi que les visiteurs respectent les règles du sentier.

Ils ont installé des affiches pour qu'ils comprennent mieux les conséquences de leurs gestes.



*Tidyman, logo pour inciter les gens à la propreté
Source: Récup Estrie*

De plus, ils utilisent maintenant des bacs de poubelle, de recyclage et de compost. Les gens sont aussi invités à utiliser des produits réutilisables, comme des gourdes.



Souviens-toi que quand tu vas en camping ou en randonnée, il est important de protéger la nature. Lorsque tu visites un parc national pour la première fois, rappelle-toi que chaque geste compte.

De multiples comportements non-écoresponsables



LES PARCS AUTOUR DU MONDE

Chloé et Mégane

Il y a plusieurs parcs protégés ici au Québec, mais il y en a aussi beaucoup ailleurs dans le monde, par exemple, celui de Badlands en Alberta et les parcs nationaux au Costa Rica. Il reste à savoir s'ils sont plus efficaces que nous au Québec pour préserver la nature.

Le parc de Badlands est situé en Alberta. Selon l'UNESCO, un organisme international qui vise à protéger l'environnement, ce parc d'une superficie de 7825 hectares est immense, mais a seulement un petit espace accessible aux visiteurs. Sur ce territoire, des fossiles de dinosaures

sont protégés pour que tout le monde puisse les regarder.

Pour ne pas subir les impacts des changements climatiques, il y a aussi un contrôle de la quantité de visiteurs. De plus, il est interdit de faire du forage de pétrole autour du parc pour ne pas détruire la beauté et l'environnement.

Le parc en Alberta fait très attention pour bien protéger les 7825 hectares de leur espace. Par exemple, s'il y a des fermes autour du parc, ils vont s'assurer que les animaux



Fossiles de dinosaures Badlands
Source: UNESCO © Ko Hon Chiu Vincent

de la ferme ne détruisent pas la forêt. Ils vont aussi observer les animaux sauvages pour ne pas détruire leur espace.



Le Costa Rica

On peut prendre d'autres exemples ailleurs dans le monde pour protéger notre biodiversité. Prenons exemple sur les parcs du Costa Rica. Tout d'abord, le nombre de visiteurs autorisés est limité ainsi que les heures d'ouverture et de fermeture.

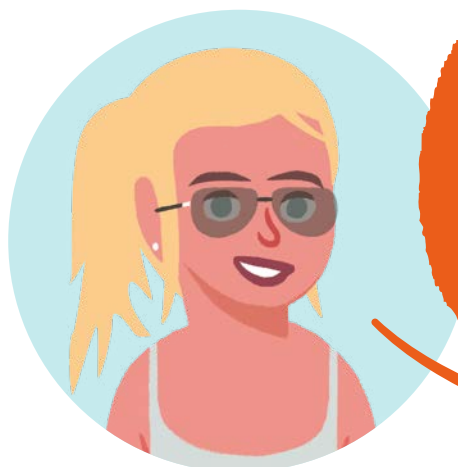


Paysage du Costa Rica
Crédit: billberryphotography/123rf

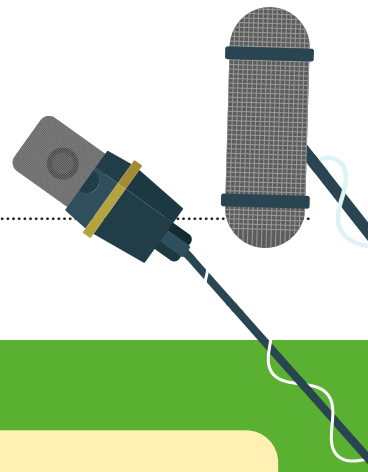


Saviez-vous qu'au Costa Rica, il y a 6% de la biodiversité mondiale? Selon la SINAC, l'organisme chargé de gérer les parcs naturels au Costa Rica, 23% du territoire est consacré aux parcs nationaux. Les parcs protègent les forêts tropicales, les forêts humides, les zones marines

et les zones humides marécageuses. On y retrouve 30 parcs, 51 refuges fauniques, 13 réserves forestières et 8 réserves biologiques. En 1970 le gouvernement a créé des parcs nationaux dans tout le pays, pour s'assurer de protéger la biodiversité.



Pour préserver nos parcs au Québec, nous pouvons prendre exemple sur d'autres parcs dans le monde. Au Costa Rica, nous y retrouvons une faune et une flore impressionnantes et, à Badlands en Alberta, des fossiles de dinosaures. Cependant, il n'y a pas seulement ces parcs dans le monde, tu peux aller en visiter partout.



Pourquoi les milieux humides doivent-ils être protégés?

École Saint-Zotique, Montréal
Classe de 6^e année, de Marie-Claude Côté
Jumelée au parc des Îles-de-Boucherville

Connaissez-vous les animaux des milieux humides?	23
Les milieux humides, une source d'eau potable	25
Milieux humides essentiels à la vie!.....	27
Les milieux humides au Parc national des Îles-de-Boucherville	29
Les milieux humides, ces héros	31

Pourquoi les milieux humides doivent-ils être protégés?



CONNAISSEZ-VOUS LES ANIMAUX *des milieux humides ?*

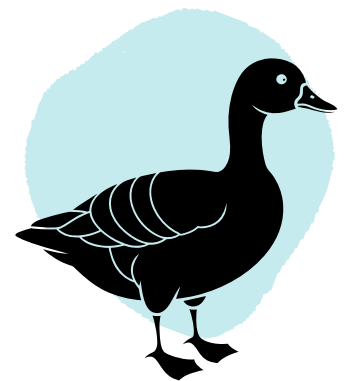
Harvy et Raphaël

Savez-vous qu'il y a plusieurs sortes d'animaux dans les milieux humides? On retrouve par exemple des insectes, des oiseaux, des reptiles et quelques mammifères. Voici un aperçu des animaux des milieux humides du parc national des Îles-de-Boucherville.

Les mammifères les plus communs dans les milieux humides sont le castor et la loutre. Ils partagent chacun le même genre d'habitat. Il y a aussi la



tortue et la couleuvre, deux reptiles qui vivent dans les mêmes endroits. On les voit à proximité des cours d'eau et des endroits généralement humides. Et bien sûr, la libellule et la punaise d'eau, deux insectes qui se retrouvent à proximité des cours d'eau et des étangs. Les oiseaux comme les canards, les oies, les bernaches et les bécasseaux utilisent



ces habitats comme des escales lors de leur longue migration, leur offrant protection et nourriture.

Menus différents



Grand héron - Crédit: banvillo/123rf

La tortue peinte, très présente dans les milieux humides, mange principalement des poissons morts ou blessés, des insectes aquatiques et des algues. Elle est omnivore. Le butor d'Amérique a une alimentation variée. Elle est constituée de couleuvres,

d'insectes et d'autres petits amphibiens. Le grand héron, selon le site Animaux du Québec, pêche des poissons, des mollusques ou des crustacés en restant immobile, le cou tendu. Il peut aussi plonger pendant son vol pour attraper sa proie.

Ailleurs dans le parc

La plupart des animaux des Îles-de-Boucherville mangent différentes choses. Le coyote, lui, mange des chevreuils des souris et même quelques fruits.

Le renard et le renard gris mangent des petits rongeurs et des lièvres. C'est leur nourriture préférée en hiver.



À votre tour !

Si le texte vous a intéressé, on vous propose de visiter le parc des Îles-de-Boucherville pour en découvrir davantage. Vous pourriez aussi faire vos propres recherches sur des sites fiables comme Animaux du Québec, Ville de Boucherville et Sépaq.

Pourquoi les milieux humides doivent-ils être protégés?

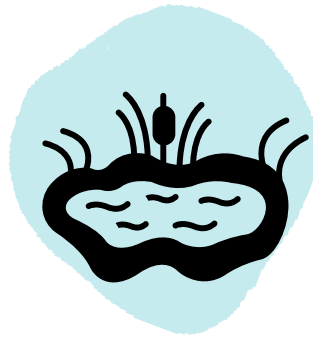


LES MILIEUX HUMIDES, une source d'eau potable

Alice et Bruce

Pourquoi est-il important de conserver les milieux humides? Ils ont différentes utilités, comme diminuer les inondations et maintenir la biodiversité. Mais l'une de leurs caractéristiques les moins connues, c'est leur façon de purifier l'eau. Un rôle très utile pour la société.

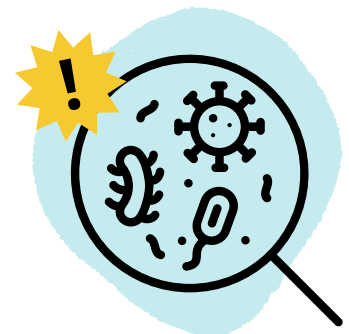
Les milieux humides sont des biofiltres: ils filtrent et purifient l'eau de façon naturelle. Ils peuvent ralentir l'eau quand elle passe à travers les plantes. Quand ceci se produit, les sédiments, des petits morceaux de sol qui flottent dans l'eau, se posent au fond et se font décomposer par les microbes.



Les polluants, se trouvant dans ces sédiments, se font décomposer aussi.

Selon Parcs Canada, certaines plantes, comme les quenouilles, peuvent aussi absorber des métaux lourds toxiques (le cuivre par exemple). Cependant, ceci peut causer des effets toxiques sur les plantes.

Ils peuvent aussi absorber les résidus de fertilisants. Selon le ministère de l'Environnement, la flore diversifiée des milieux humides réduit aussi la charge de pathogènes (germes qui peuvent provoquer une infection).

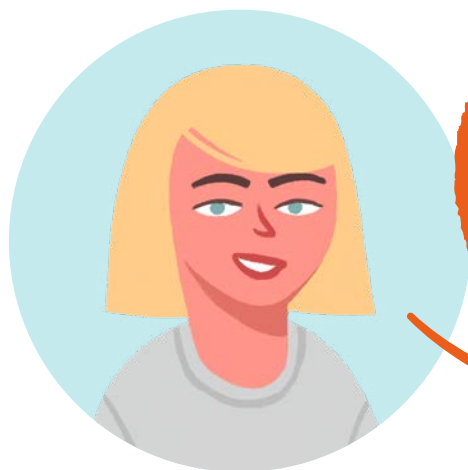


Les milieux humides aident Montréal

Montréal prend la plupart de son eau du fleuve Saint-Laurent, mais elle n'est pas extrêmement propre, donc on doit la filtrer, ce qui utilise beaucoup d'énergie.

Les milieux humides, incluant ceux des îles-de-

Boucherville, filtrent l'eau de façon naturelle. Ceci diminue la consommation d'énergie et aussi l'argent dépensé, car moins de machines sont nécessaires.



Voici un exemple de l'importance des milieux humides en zone urbaine. Malheureusement, beaucoup de milieux humides ont disparu, car on comprend leur importance depuis peu. Protégeons ceux qui restent!

Pourquoi les milieux humides doivent-ils être protégés?



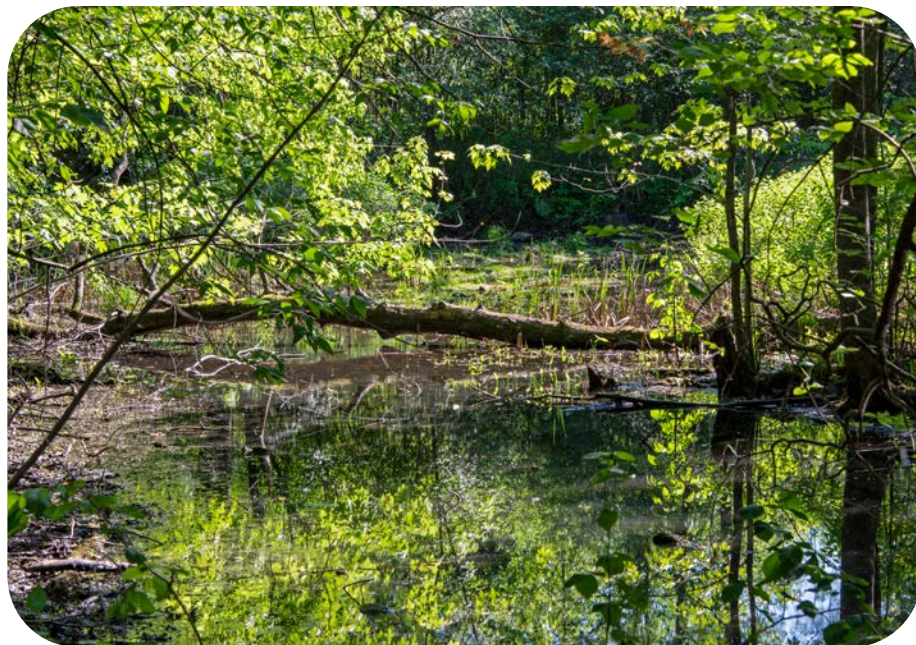
MILIEUX HUMIDES ESSENTIELS À LA VIE!

Valence-Gabrielle et Samuel

Les humains habitent souvent près de milieux humides. Leur santé dépend beaucoup de la survie de cet environnement.

Ces écosystèmes remarquables influencent différents aspects de la vie humaine. Servant de filtres, ils retiennent les saletés et laissent passer l'eau douce, la nettoyant et la transformant en eau potable.

Ensuite, ils offrent une sécurité face aux inondations et à la sécheresse. Ils procurent un bien-être, et parfois l'inspiration, à ceux qui se promènent dans les sentiers les entourant.



Milieu humide (tourbière)
Crédit: otto3/123rf

Milieux diversifiés



Les milieux humides sont remplis d'une végétation riche. Plusieurs crustacés vivent dans l'eau. Ils sont la base de la chaîne alimentaire de plusieurs poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères.



Voici un exemple de l'importance des milieux humides en zone urbaine. Malheureusement, beaucoup de milieux humides ont disparu, car on comprend leur importance depuis peu. Protégeons ceux qui restent!

Pourquoi les milieux humides doivent-ils être protégés?



LES MILIEUX HUMIDES AU PARC NATIONAL *des Îles-de-Boucherville*

Riley et Jia Lin

Saules pleureurs, riz sauvage, joncs, quenouilles, carex, etc. Voici quelques exemples de la végétation que l'on peut voir au parc des Îles-de-Boucherville. Selon le naturaliste du parc, Mathieu Francoeur, on peut aussi trouver des plantes envahissantes et toxiques. Mais pas pour les humains ! Il y a des roseaux communs, qui sont aussi appelés phragmites, et la renouée du Japon, qui est aussi nommée le bambou japonais. On peut aussi trouver plusieurs sortes d'arbres comme le saule pleureur, un arbre vraiment grand et impressionnant.

Le roseau commun

Le roseau commun ressemble à une longue tige avec un petit bouquet de plumes au bout. C'est une plante exotique envahissante originaire d'Eurasie. Selon le ministère de l'Environnement du Québec, le roseau commun colonise une grande variété

de sol et préfère les endroits humides ou très humides comme :

- les abords de cours d'eau ou de lacs
- les fossés
- les marais et les prairies humides



Roseau commun - Crédit: wirestock/freepik

La renouée du Japon

La renouée du Japon est aussi une plante exotique envahissante originaire de l'Asie de l'Est. Selon le ministère de l'Environnement, il s'agit d'une plante herbacée vivace à croissance rapide que l'on retrouve souvent sur des terrains résidentiels

comme plante ornementale. Elle occupe différents types de sols comme :

- les rives de cours d'eau
- les bords de routes et de voies ferrées
- les friches
- les jardins



Renouée du Japon - Crédit: ededchechine/freepik

Le saule pleureur

Un arbre que l'on trouve aux Îles-de-Boucherville s'appelle le saule pleureur. C'est un hybride (mélange, mixte) entre le saule blanc et le saule de Babylone, originaires d'Europe et

d'Asie. C'est un arbre qui peut atteindre 20 mètres de hauteur. Il a une vie courte, dépassant rarement 60 ans. Il pousse mieux dans les endroits ensoleillés et humides.



Un parc à explorer

Voici donc quelques plantes du parc des Îles-de-Boucherville. En vous promenant dans les sentiers, vous allez découvrir de nouvelles plantes fascinantes. Bonnes découvertes!

Pourquoi les milieux humides doivent-ils être protégés?



LES MILIEUX HUMIDES, CES HÉROS

Mamadou et Michelle

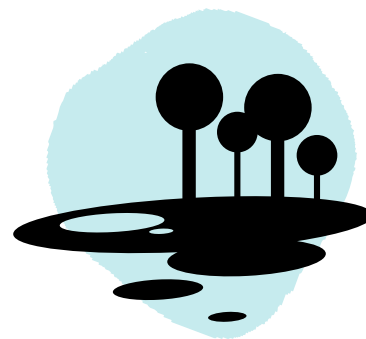
Les milieux humides ne sont pas seulement des zones riches en biodiversité, ils nous protègent de bien des fléaux. Ce sont de véritables héros !

Savez-vous que les inondations ne peuvent pas nuire aux milieux humides? Les milieux humides sont comme des éponges.



Quand il pleut abondamment, ils absorbent toute l'eau. Ainsi, plus il y a de milieux humides, moins il y a d'inondations!

Puis, dans les périodes de sécheresse ou quand il y a peu de pluie depuis longtemps, ils relâchent toute l'eau pour nourrir l'écosystème. Ils peuvent donc très bien réguler les niveaux d'eau.



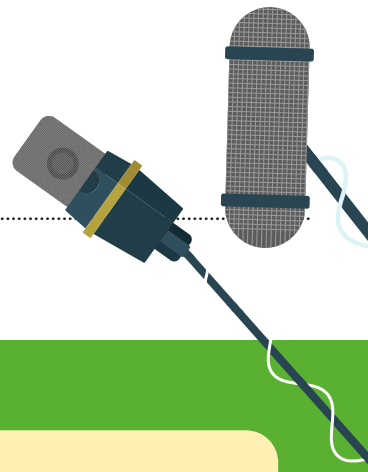
Protection



Or, selon un article du *Devoir*, publié le 11 mai 2017, 85% des milieux humides de la région de Montréal ont été détruits, ce qui augmente le risque de grosses inondations. Au parc des Îles-de-Boucherville, il n'y pas beaucoup d'inondations. Tout ça grâce aux multiples milieux humides présents.



Cependant, en 2019, selon *Gaia Presse*, aucune municipalité du Québec n'avait de loi pour protéger les milieux humides. Et si on s'y mettait?



De petits gestes nuisibles

École Saint-Gérard, Montréal
Classe de 4^e année, de Gisella San Miguel Raffo
Jumelée au parc des Îles-de-Boucherville

Les comportements non écoresponsables des visiteurs des parcs nationaux	34
Les causes des mauvais comportements	35
Les conséquences des comportements non écoresponsables	36
Le parc du Mont-Saint-Bruno	38
Responsable ou presque!.....	40

De petits gestes nuisibles



LES COMPORTEMENTS NON ÉCORESPONSABLES *des visiteurs des parcs nationaux*

Lily, Leyla, Layla* et Amazigh

*Absente de la photo

Après l'entrevue avec le naturaliste du parc du Mont-Saint-Bruno, Charles Bélanger, nous avons créé une liste pour vous transmettre l'information.

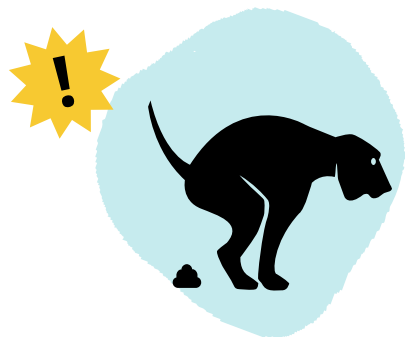
Marcher hors sentier empêche la végétation de pousser et de continuer sa vie. De plus, on peut se perdre ou se blesser sans pouvoir appeler à l'aide.



Cueillir les fleurs et des champignons, c'est dangereux parce qu'il se peut que les champignons soient toxiques.



Nourrir les animaux est nuisible. Ils peuvent s'habituer à être nourris, devenir dépendants des humains et agressifs envers les visiteurs qui ne les nourrissent pas. Aussi, certains aliments ne sont pas bons pour les animaux.



Jeter nos déchets par terre fait de la pollution. On doit utiliser les poubelles, car les animaux pourraient manger les restants. De plus, si tu promènes ton chien, prends le temps de ramasser ses excréments. Tu trouveras des sacs à caca au parc.



Faire du camping est interdit au parc du Mont-Saint-Bruno. Nous pourrions déranger l'écosystème.

De petits gestes nuisibles



LES CAUSES des mauvais comportements

Laïa, Giuliana, Gustave* et Charles-Nelson*

*Absents de la photo

Savez-vous pourquoi les visiteurs du parc Mont-Saint-Bruno n'agissent pas toujours adéquatement? Si vous ne le savez pas, vous allez le découvrir dans cet article.

Après une entrevue avec le naturaliste de la Sépaq, Charles Bélanger, nous avons appris que les gens font des choses nuisibles

au parc sans le savoir. Par exemple, sortir des sentiers ou promener leur chien sans laisse.



Crédit: freepik

Des graines qui voyagent discrètement

Savez-vous qu'au parc du Mont-Saint-Bruno, nous retrouvons des plantes étrangères? Comment se sont-elles retrouvées dans le parc? Des visiteurs et des

oiseaux les transportent sans le savoir. Les visiteurs les apportent sous leurs semelles et les oiseaux, dans leur bec.



Source: Pixabay

Petit conseil: pour aider le parc, prenez le temps de regarder les panneaux où se trouvent les consignes.

De petits gestes nuisibles



LES CONSÉQUENCES DES COMPORTEMENTS *non écoresponsables*

Philomène, Frédérique, Félix et Aaron

Savez-vous que quand les visiteurs sortent du terrain balisé pour prendre des photos, ils peuvent nuire aux habitats d'animaux et aux développements des arbustes?

Selon le naturaliste du parc Mont-Saint-Bruno,

Charles Bélanger, un des comportements non écoresponsables est de nourrir les animaux. La conséquence est que

cela pourrait les rendre dépendants des humains.

Les animaux peuvent devenir agressifs s'ils ne sont pas nourris par des humains. Donc, c'est dangereux pour tous les visiteurs.



Crédit: Gisella Karina San Miguel Raffo

Des animaux qui n'ont rien à faire là



Êtes-vous au courant que certains citoyens relâchent des animaux dans le parc du Mont-Saint-Bruno, comme des moufettes?

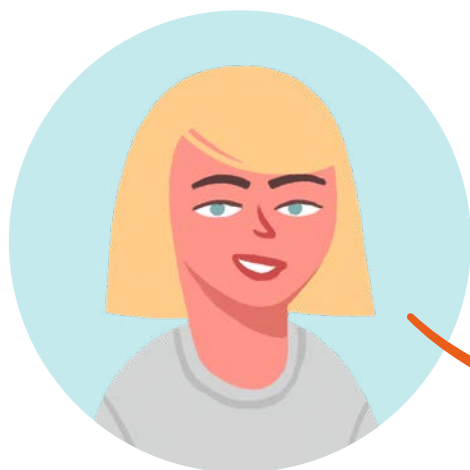
Ils pensent que cela est bon pour l'animal, mais en réalité l'animal peut transmettre des maladies aux animaux du parc.

Cueillette dangereuse

Si vous cueillez des champignons au parc du Mont-Saint-Bruno, la plupart sont toxiques donc vous pourriez finir aux urgences.



Source: Pixabay



Faites plus attention à votre environnement. Tenez compte des conséquences que les comportements non écoresponsables peuvent avoir sur la nature et sur vous.

De petits gestes nuisibles



LE PARC DU MONT-SAINTE-BRUNO

Alexia, Lily-Rose, Laurent et Andy

Savez-vous combien de personnes ont visité le parc durant la pandémie? Selon le naturaliste Charles Bélanger, pendant la pandémie, en 2022, il y a eu plus de 1,9 million de visiteurs.

La faune de ce parc est représentée par 15 espèces de poissons, 14 espèces d'amphibiens, 6 espèces de reptiles, 200 espèces d'oiseaux et près de 36 espèces de mammifères.



Le parc du Mont-Saint-Bruno se situe à Saint-Bruno. Selon le site de la Sépaq (Sociétés des établissements de plein air du Québec), il a été créé en 1985. Si tu vas faire une randonnée au parc du Mont-Saint-Bruno et que tu te rends au sommet, tu peux atteindre une altitude de 218m.

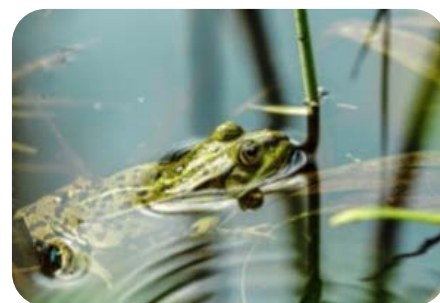


Parc du Mont-Saint-Bruno
Source: Sépaq

Mauvaise nouvelle



Sur la carte officielle du parc du Mont-Saint-Bruno, il y a cinq lacs: le lac Seigneurial, le lac du Moulin, le lac des Atocas, le lac à la Tortue et le lac des Bouleaux. Ce parc national occupe une superficie de 8,9 km et à un périmètre de 21 km.



Crédit photo: Pixabay



Certains animaux sont en voie de disparition comme la chauve-souris argentée, la couleuvre à collier, la paruline azurée et la grenouille des marais.

De petits gestes nuisibles

**RESPONSABLE OU PRESQUE !***Dawson, Alice, Arthur et Amy***Absente de la photo

Êtes-vous écoresponsable? Est-ce que vous prenez de l'eau dans une bouteille réutilisable? Est-ce que vos collations sont dans des contenants réutilisables? Est-ce que vous laissez vos chiens aller dans les sentiers interdits? Dans cet article, vous allez trouver des conseils pour devenir écoresponsable avec l'aide de Charles Bélanger, naturaliste du parc Mont Saint-Bruno.

Des solutions qui influencent tout

- ✓ Arrêtez de fumer au parc, car ce n'est pas bon pour votre santé ni pour la forêt. Ça peut aussi causer des feux de forêt.
- ✓ Ramasser les déchets que vous trouvez par terre. Ça peut aider le parc du Mont-Saint-Bruno. Sinon à quoi servent les poubelles qui sont installées dans le parc?

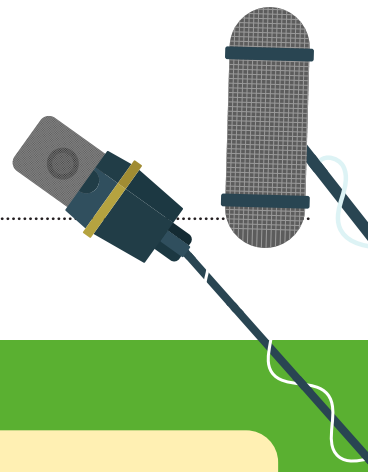
- ✓ Marcher hors sentier peut détruire la nature. Le naturaliste Charles Bélanger nous dit que cela écrase les plantes et les champignons. Si vous voulez regarder plus loin, apportez vos jumelles. Comme ça, vous pouvez tout observer.



- ✓ Si vous voulez faire du camping, choisissez un autre parc. Malheureusement, au parc du Mont-Saint-Bruno, ce n'est pas permis.

Source: Pixabay

Si nous agissons tous ensemble, nous pouvons protéger l'environnement. La meilleure des solutions pour arrêter les mauvais comportements est de s'informer!!!



Les animaux marins en danger à cause de la pollution du plastique

École Saint-Donat, à Maria (Gaspésie)
Classe de 4^e, de Lise Cayouette
Jumelée au parc national de
l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé

La terre devient peu à peu une planète de plastique.....	42
Le plastique, un danger imminent.....	44
L'étendue de la pollution	46
Le plastique et la chaîne alimentaire.....	47
La Terre, une planète à éviter pour les espèces marines	49
Des actions	51

Les animaux marins en danger à cause de la pollution du plastique



LA TERRE DEVIENT PEU À PEU UNE PLANÈTE de plastique

Mia, Justin, Thomas et Émilien

Dans ce texte, vous allez pouvoir en apprendre plus sur les effets que le plastique peut avoir sur l'écosystème marin. Il y a plus de 8000 tonnes de plastique dans le monde.



Pour contrer la pollution, les experts s'entendent pour dire qu'il faut agir sur deux fronts: les produits jetables et les emballages de plastique, selon Radio-Canada.

Le plastique dans les océans



L'océan est pollué par le plastique à cause des nombreux déchets. Il y a trop de déchets qui se trouvent dans les rivières et qui se déversent dans

les océans, selon Pascal Lantin, responsable du service de la conservation et de l'éducation au parc de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé, de la Sépaq.

Les emballages de plastique dans le monde



Il y a des tonnes de plastique dans le monde parce que c'est résistant, peu coûteux et léger. Il peut aussi être réutilisé plusieurs fois, selon Pascal Lantin.

Il faut arrêter de jeter nos déchets dans l'environnement, car la planète Terre devient peu à peu une Terre de plastique. Nous devons agir et la protéger!



La classe durant l'entrevue avec le responsable du service de la conservation et de l'éducation Pascal Lantin.
Crédit: Lise Cayouette

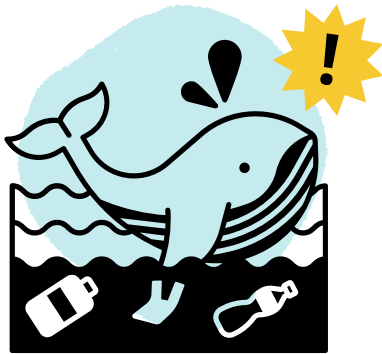
Les animaux marins en danger à cause de la pollution du plastique



LE PLASTIQUE, UN DANGER IMMINENT

Hubert, Alma, Emma, Noémie et Charles

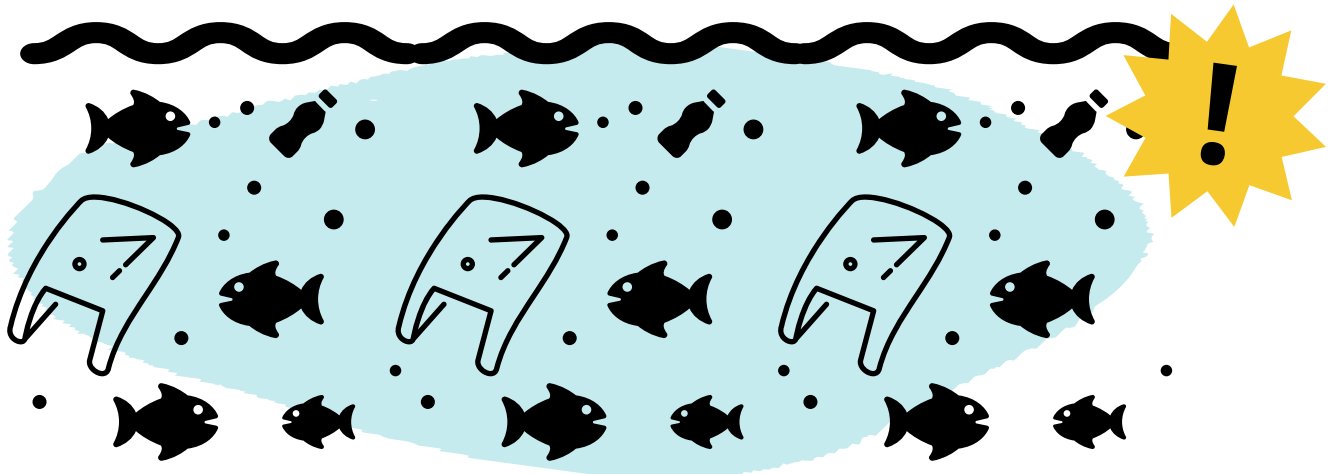
Dans ce texte, vous allez en apprendre plus sur les impacts du plastique sur les espèces marines.



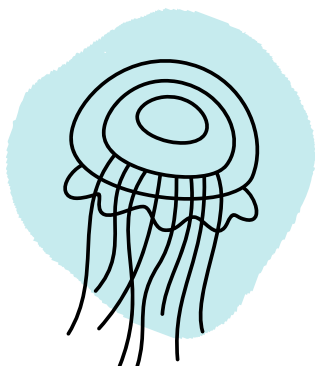
Les scientifiques ont trouvé entre 70 et 80 sacs de plastique dans un corps de baleine morte.

Si les poissons mangent du plastique, ils ne sont pas subitement malades, selon Pascal Lantin, responsable du service de la conservation et de

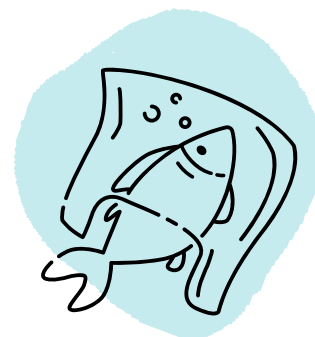
l'éducation au parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé, de la Sépaq. Cela peut prendre énormément d'années avant qu'ils tombent malades. Cependant, des morceaux de plastique peuvent bloquer les conduits de l'estomac et/ou de l'intestin et provoquer la mort rapidement.



Confusion entre le plastique et les méduses



Certains les animaux marins, comme le cachalot, mangent les sacs de plastique parce qu'ils ressemblent à leur nourriture. Ils peuvent confondre les sacs de plastique et les méduses, selon Pascal Lantin.



La digestion du plastique

Lorsque les poissons mangent du plastique, celui-ci peut se bloquer dans leur estomac et cela peut couper des organes et donner des maladies, selon Pascal Lantin.

Vous voulez manger encore du poisson pendant plusieurs années? Vous devriez alors penser à moins utiliser de plastique.



Les animaux marins en danger à cause de la pollution du plastique



L'ÉTENDUE DE LA POLLUTION

Kayla, Lilymai, Lyvia et Elijah

Dans ce texte, vous allez en savoir plus sur l'étendue de la pollution par le plastique.

La pollution se fait partout dans le monde. Or, seulement 9% du plastique est recyclé dans le monde.

Le pays le plus pollué par le plastique est les Philippines. Beaucoup du plastique qui se trouvent là-bas provient de pays riches comme les États-Unis et le Canada, selon Pascal Lantin, responsable de la conservation et de l'éducation au parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé, de la Sépaq.



Certains scientifiques estiment que, d'ici 2050, les océans contiendront plus de plastique que de poisson (en poids), selon *La Presse*.



Les baleines peuvent même croire qu'un sac de plastique est une méduse et le manger et, par la suite, mourir. Partout dans le monde, énormément de baleines meurent à cause du plastique.



Alors si vous polluez avec du plastique par exemple, ça peut se retrouver sur un autre continent très facilement avec le temps. S.V.P., faites attention et ne polluez plus!



Les animaux marins en danger à cause de la pollution du plastique



LE PLASTIQUE ET LA CHAÎNE ALIMENTAIRE

Félix, Arnaud, Maélie et Luce

Dans ce texte, nous allons vous parler de la pollution et des effets néfastes du plastique chez les espèces marines. Également, des déchets les plus communs.



Il y a environ à 60 000 visiteurs au parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé. Ils produisent nécessairement des déchets.



De rares touristes ont des comportements non écoresponsables. Ils jettent leurs déchets dans les sentiers et ceux-ci tombent dans la mer. Parfois, les pêcheurs

polluent aussi avec leurs engins de pêche, selon Pascal Lantin, responsable de la conservation et de l'éducation au parc de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé, de la Sépaq.

Des déchets de toute sorte



Des microparticules de plastique se retrouvent dans la chaîne alimentaire, donc dans les poissons que l'on mange, selon Radio-Canada. Quels seront les effets sur nous dans les 20 prochaines années?

Des mégots de cigarette, des bouteilles en plastique, des cannettes en aluminium. Ce sont les déchets les plus communs retrouvés sur la rive du Saint-Laurent dans les cinq dernières années, selon *La Presse*.



Si les gens ne comprennent pas qu'il faut arrêter de polluer, ça va devenir dangereux pour nous et les animaux. Alors, réveillez-vous si vous voulez vivre.

Les animaux marins en danger à cause de la pollution du plastique

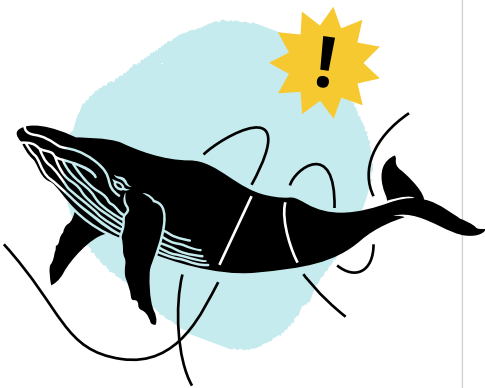


LA TERRE, UNE PLANÈTE À ÉVITER POUR LES ESPÈCES MARINES

Aurélie, WIL-Liam, Gabrielle et Élio

**Absent.e.s de la photo*

En lisant ce texte, vous allez réaliser tous les méfaits que tous les morceaux de plastique peuvent causer aux espèces marines.



Dans l'écosystème marin, l'océan, la Terre et les êtres ont des influences les uns sur les autres

L'espèce la plus menacée est la baleine noire parce qu'elle se prend dans les filets ou les cordes de toutes sortes.

Cette information vient de Pascal Lantin, responsable de la conservation et de l'éducation de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé, de la Sépaq.

Comment cela arrive-t-il ?

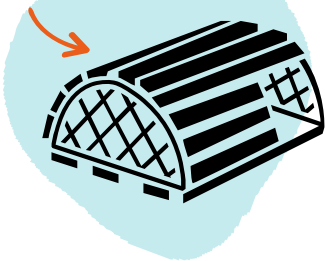


Par exemple, les paquets de 6 cannettes qui se retrouvent dans la nature sont des pièges. Les animaux pensent que cela est une bonne cachette,

mais il est très difficile pour eux d'en sortir. Ils se prennent les pattes et le cou dans l'emballage de plastique, selon Pascal Lantin.

Bonne nouvelle pour les baleines noires

Ancien casier
à homard.



Il existe un nouveau casier à homard. Les anciens étaient en filet ou en corde. À présent, elles sont rectangulaires, les arêtes et les sommets sont en bois. L'aire est constituée de plastique, relié aux barres de bois. Elles sont

plus sécuritaires pour les espèces marines et elles sont équipées d'un système de bouées, selon Océan Canada.



Dans ce texte, vous avez probablement appris des informations dont vous ignoriez l'existence. Si ce sujet vous intéresse, vous pouvez continuer à lire et à chercher de l'information sur ce sujet.

Les animaux marins en danger à cause de la pollution du plastique



DES ACTIONS

Constance, Antoine* et Philomène

*Absent de la photo

Dans cet article, nous allons vous parler des actions que des organismes et des entreprises font pour aider l'écosystème marin.

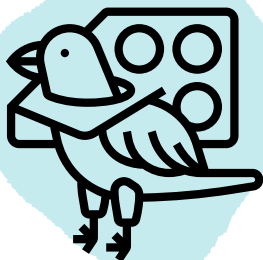


SAVAIS-TU QUE... ?

Il y a deux fois plus de pollution de plastique qu'il y a 20 ans? Le problème, c'est qu'il se retrouve dans l'environnement et que les animaux ne se rendent pas compte que c'est du plastique.

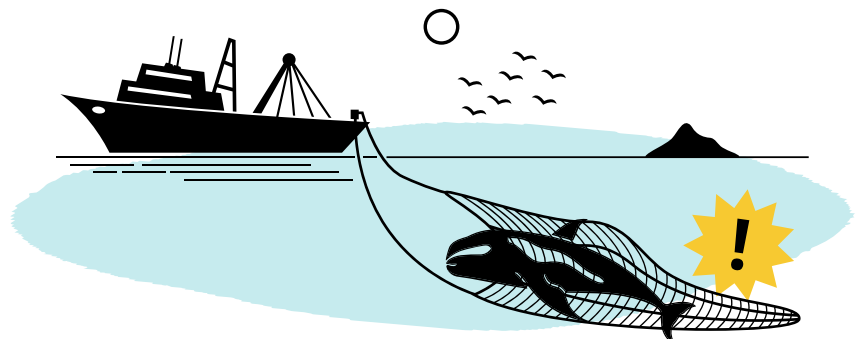


Or, les animaux marins ne peuvent pas digérer cette matière. Par exemple, certains oiseaux ont les ailes prises dans des

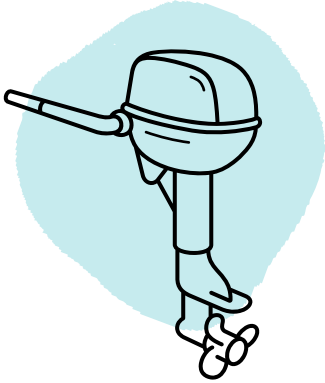


anneaux de plastique, ce qui les empêche de voler, selon Pascal Lantin, responsable du service de la conservation et de l'éducation au parc de l'Île-Bonaventure-et-du-

Rocher-Percé, de la Sépaq. Par ailleurs, la baleine noire se prend dans les engins de pêche, ce qui met cette espèce en voie de disparition.



Des actions de protection



Pour éviter les conséquences sur la flore et la faune, des organismes aident l'écosystème marin. Par exemple, AGHAMW sont responsables d'une étude scientifique sur la pollution de certaines plages par des microplastiques. Ils organisent aussi des corvées de nettoyage des plages.

Il y a aussi la Sépaq qui sensibilise les gens au plastique qui se retrouve dans la flore. WWF fait ralentir les bateaux de pêche. Le gouvernement du Canada veut aussi protéger davantage nos océans, selon Pascal Lantin.

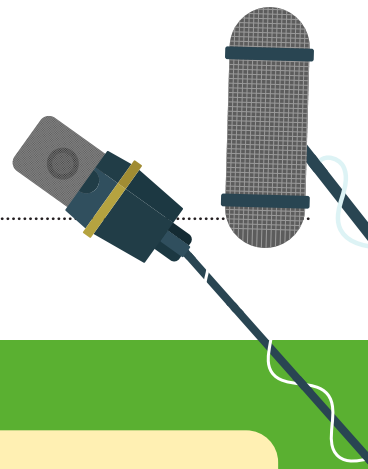
Les projets à venir de la SÉPAQ

La Sépaq va faire des projets pour aider l'écosystème marin. Elle va étudier les comportements

des personnes présentes dans l'écosystème marin, selon Pascal Lantin.



Commencez dans votre famille aussi à faire des efforts pour aider l'écosystème marin. Ce n'est pas juste les entreprises qui doivent aider l'écosystème marin. Sinon, que deviendra notre chère planète?



Comment protéger la nature?

École Saint-Zotique (Montréal)
Classe de 4^e, de Jemima N'Sa
Jumelée au parc national des Îles-de-Boucherville

Prenons soin de nos parcs nationaux!..... 54



Crédit: Jemima N'Sa

Comment protéger la nature?

PRENONS SOIN DE NOS PARCS NATIONAUX!

Mélina, Isaac, Rafid, Yarie, Romy, Evelynna, Marwane, Maëva, Aimée, Shania, Anes, Dylan, Sadaat, Esio, Youssef, Jayden, Zévia, Éliyam et Ibra.

C'est important de prendre soin des animaux et de la nature dans les parcs nationaux pour conserver la vie. Il faut protéger l'habitat des animaux en adoptant des comportements écoresponsables comme respecter les règles du parc et gérer les déchets.



Parmi les comportements non écoresponsables, Mathieu Francoeur, un naturaliste rencontré au parc des Îles-de-Boucherville raconte que deux chasseurs ont tué un chevreuil pendant les heures de fermeture du parc.

Quand on fait des choses pour aider la planète, comme être écoresponsable, on pose

de petits gestes qui ont de grands effets. Quand on agit de cette manière, on aide à réduire la pollution et à rendre notre environnement plus propre.

La faune regroupe les espèces d'animaux et la flore, celles de plantes. Elles sont très importantes pour nous. Alors, si les visiteurs des parcs adoptent des comportements



non écoresponsables, il y aura des conséquences graves sur la faune et la flore: les animaux peuvent se blesser ou mourir et leur habitat peut être endommagé. Selon le naturaliste Mathieu, il est important de respecter les consignes indiquées au parc puisque ce sont des informations très pertinentes pour la survie des parcs nationaux.

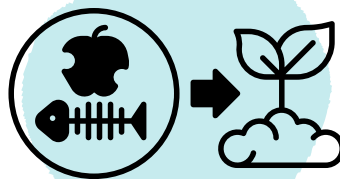
Protéger la nature un geste à la fois



En plus de ces gestes, il y a d'autres façons de prendre soin de la planète. Par exemple, selon le gouvernement du Yukon, acheter en vrac ou en gros réduit les déchets d'emballage. Il est également conseillé d'utiliser des assiettes et

des ustensiles réutilisables lors des sorties en plein air pour éviter la pollution. Dire non aux pailles en plastique est aussi un bon moyen de protéger l'environnement.

Une autre astuce importante est de composter. Recyc-Québec explique que le compostage



est une façon naturelle de transformer les déchets organiques en un engrais super utile pour les plantes. Ainsi, en compostant, on donne une seconde vie à nos déchets tout en enrichissant le sol.



En adoptant ces différentes pratiques, chacun peut contribuer à préserver notre belle planète.

La réglementation



Dans les parcs, il y a des règlements pour s'assurer qu'ils sont bien entretenus afin de protéger l'habitat naturel des animaux et la végétation. Il faut adopter de bons comportements et donc respecter les règles du parc. Par exemple, la Société des établissements de plein air du Québec

(Sépaq) mentionne qu'il est interdit en tout temps de retirer des éléments naturels comme les fleurs, les plantes, les feuilles de son espace naturel, etc.

Pour s'assurer que les visiteurs adoptent de bons comportements écoresponsables, il est important de sensibiliser à l'environnement. Le naturaliste Mathieu explique qu'il existe diverses activités dans les parcs pour promouvoir ces comportements, comme la cueillette de déchets au sol, qui doivent ensuite être

triés selon leur catégorie (recyclage, poubelle et compost).

Si ces règles ne sont pas respectées, il y aura des conséquences graves telles que la pollution, les eaux usées et l'accumulation de déchets.



Voici les règles importantes à suivre dans les parcs nationaux:

selon la Sépaq, il est interdit de toucher les objets de la nature et de nourrir les animaux. Il faut mettre les déchets dans le recyclage, le compost ou dans la poubelle pour que les animaux ne les mangent pas parce qu'ils peuvent se blesser ou mourir.

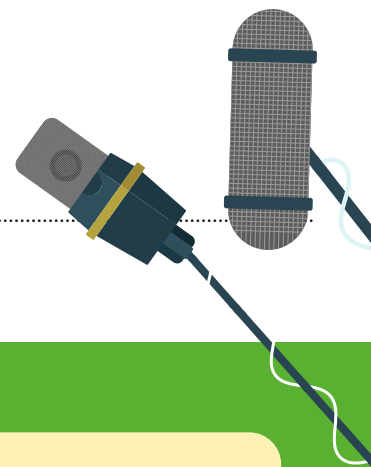
Finally, it is very important to take care of animals and nature in national parks. By respecting the rules of the parks and by making sure not to leave any waste behind us, we protect not only the animals and their habitats, but by doing so, we can help to preserve life and ensure that our four-legged friends continue to thrive in their natural environment.



Que pourrait-il arriver à la richesse de la vie de nos parcs nationaux dans les générations futures?



Crédit: wirestock/freepik



La santé fragile de la rivière Malbaie

École Beau-Soleil, à Saint-Aimé-des-Lacs (Charlevoix)
Classe de 5^e et 6^e années, de Henri Harvey
Jumelée au parc national des
Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie

Les rivières du Québec et leurs problèmes.....	59
Le flottage de bois sur la rivière Malbaie.....	60
Le long chemin de la rivière Malbaie	62
L'histoire de la région de Charlevoix.....	64
L'état de la rivière Malbaie s'améliore	65
Des solutions pour la rivière Malbaie.....	67

La santé fragile de la rivière Malbaie

LES RIVIÈRES DU QUÉBEC ET LEURS PROBLÈMES

Émile, Olivia et Gabriel

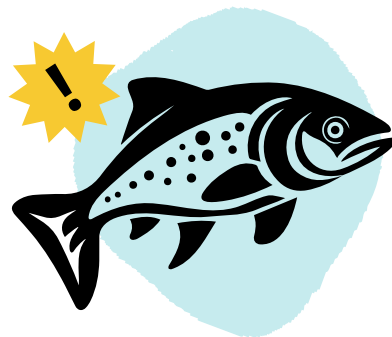
Selon la naturaliste Fanny Hernu du parc des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie, la rivière Malbaie a plusieurs problèmes.

La drave a causé l'accumulation de plusieurs déchets organiques dégageant du mercure. Il y avait aussi de la pollution en raison des déversements des eaux usées de l'usine à papier de la Donohue.

Selon le site de la conservation des parcs nationaux, la rivière Sainte-Anne a la même problématique.

Elle abrite une population de saumons atlantiques

(salmo salar). La chute Sainte-Anne constitue la limite de la migration du saumon dans le parc national, qui protège environ 35 des 62,5 km de son cours.



Ceci est une photo de l'équerre, situé sur la rivière Malbaie - Source: Sépaq

La rivière Malbaie a un problème semblable, car le barrage hydroélectrique de l'usine empêche le saumon atlantique de remonter la rivière.

D'ailleurs, une cage assurant l'ascension des saumons permet d'alléger cette problématique.



SAVAIS-TU QUE... ?

Selon Fanny Hernu, toutes les rivières du parc sont contrôlées par la Sépaq et sont soumises à plusieurs tests réguliers qu'on nomme « indicateurs ».

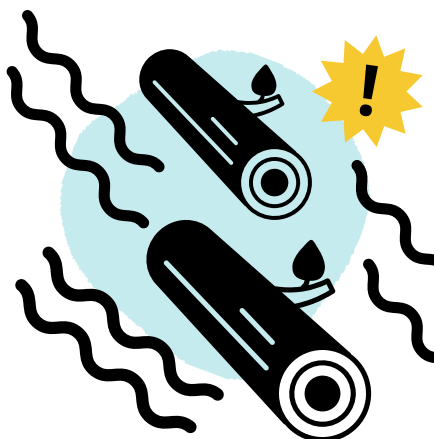


La santé fragile de la rivière Malbaie

LE FLOTTAGE DE BOIS SUR LA RIVIÈRE MALBAIE

Sofiane et Mathilde

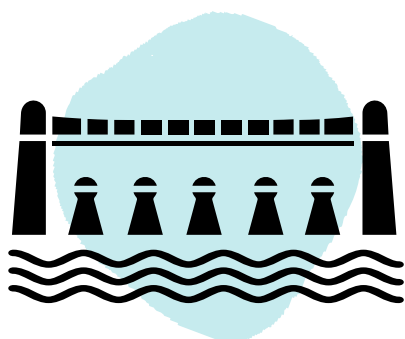
La rivière Malbaie est principalement située dans la région de Charlevoix et c'est une rivière qui regorge d'histoire!



En effet, la naturaliste du parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie, Fanny Hernu, a mentionné que la rivière Malbaie s'étale sur 161 km. Saviez-vous que la drave (flottage du bois) a commencé dans les années 1912-1913 sur la

rivière Malbaie? Selon Robert Gaudreault, ancien draveur sur la rivière Malbaie, c'était un métier qui comportait de grands risques dans sa pratique, c'est pourquoi elle n'est plus pratiquée à grande échelle aujourd'hui.

Les effets du flottage de bois



En 1958, pour répondre aux besoins de la drave, le barrage des Érables (de bois) était aussi utilisé comme passerelle pour traverser la rivière Malbaie. Il a été rénové (en béton) en 2014-2015.



SAVAIS-TU QUE... ?

Le coût de ces rénovations était d'environ 6 millions de dollars.

L'utilité des barrages



Selon Fanny Hernu, les barrages servaient de bassin d'accumulation pour les billots de bois descendant la rivière. De même, cela facilitait les déplacements des draveurs sur les « pitoues », le nom que portaient les billots de bois sur la rivière.



Le barrage des Érables - Source: Sépaq

La santé fragile de la rivière Malbaie

LE LONG CHEMIN DE LA RIVIÈRE MALBAIE

Solianne et Élodye

Selon la toponymie du gouvernement du Québec, la rivière Malbaie s'étale sur environ 161 km et prend sa source principale dans les lacs Tristan et Gamache, dans la réserve faunique des Laurentides, à proximité du lac des Neiges. Elle forme dès le départ les lacs Fradette et Malbaie.

La rivière s'écoule vers le nord-est pour la première partie de son cours. Elle traverse d'abord le parc de conservation des Grands-Jardins, où elle reçoit les eaux de la Petite rivière Malbaie qui, elle, prend naissance dans un petit plan d'eau du même nom.

De même, elle arrose partiellement les zecs (territoires de chasse et de pêche) des Martres et du Lac-Brébeuf avant de bifurquer brusquement en direction sud-est. Dans la

seconde partie de son cours, elle traverse le parc de conservation des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie et s'y faufile entre de très hautes parois rocheuses.



La rivière Malbaie se déversant dans le Fleuve Saint-Laurent
Crédit: Pierre Rochette

Quand la rivière et le fleuve ne font qu'un



Selon Fanny Hernu, naturaliste du parc national des-Hautes-Gorges-de-le-Rivière-Malbaie, la rivière est particulièrement remarquable dans le secteur de L'Équerre où elle effectue un virage à 90°. Lors des dix derniers

kilomètres, elle se trace un chemin à travers les municipalités charlevoisiennes de Clermont, de Rivière-Malbaie et de La Malbaie, là où ses eaux et celles du fleuve fusionnent par la baie la Malbaie.

Pourquoi Malbaie ?



Selon l'Encyclopédie canadienne, en 1608, Samuel de Champlain a nommé ce cours d'eau la rivière Platte ou Malle Baye. Après la concession des seigneuries de Mount Murray et de Murray Bay, au milieu du

XVIII^e siècle, certains résidents anglophones ont longtemps utilisé l'appellation de Murray River. Mais avec le temps, c'est celle de Rivière Malbaie qui a fini par s'imposer.

La santé fragile de la rivière Malbaie

L'HISTOIRE DE LA RÉGION DE CHARLEVOIX

Anabelle, Nathan et Chloé

La région de Charlevoix, située au Québec, est une ancienne structure d'impact météoritique que l'on nomme un « astroblème ». Selon l'organisation Géoparc de Charlevoix, la mesure de cet impact est d'environ 56 kilomètres de diamètre, ce qui expliquerait le relief de la région.

Cette région, qui regorge de ressources naturelles et de cours d'eau, a mené à l'écriture du roman *Menaud, maître-draveur* par Félix-Antoine-Savard. En effet, l'œuvre présente l'histoire de la drave (flottage du bois) sur la rivière Malbaie. La drave a commencé dans Charlevoix au début du 20^e siècle et s'est terminée en 1987. Selon M. Robert Gaureault,

un ancien draveur de la région, l'objectif de ce métier était d'assurer le transport des « pitounes » (troncs d'arbre) sur la rivière pour l'acheminer à l'usine. D'ailleurs, cette activité a modifié la rivière Malbaie.

La naturaliste du parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie, Fanny Hernu, mentionne qu'un barrage fut construit en 1958 pour



hausser le niveau d'eau et faciliter les activités de flottage de bois. D'ailleurs, il se nomme le « barrage des érables » et il est possible de le traverser directement au parc!



SAVAIS-TU QUE... ?

Les draveurs se nommaient autrefois les hardis funambules. Pour plus de faits intéressants, il est possible de visiter le Musée de la drave, situé à St-Aimé-des-Lacs, dans la région de Charlevoix.

La santé fragile de la rivière Malbaie

L'ÉTAT DE LA RIVIÈRE MALBAIE S'AMÉLIORE

Théo, Logan et Casey

La rivière Malbaie est une rivière qui est porteuse d'histoire. En effet, les différentes activités sur la rivière (drave, activités nautiques et l'usine de pâtes et papier de Résolu) ont eu quelques impacts sur l'état actuel de celle-ci.

Selon le plan directeur du Parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie (2023), le plus récent bilan témoigne de la très bonne qualité des eaux de la rivière. Cela est jugé par les indicateurs,



dans leur majorité, qui sont jugés bons, stables ou en amélioration.

D'ailleurs, il est important de savoir que, selon Fanny Hernu, naturaliste du parc national des Hautes-Georges-de-la-Rivière-Malbaie, de la Sépaq, la qualité de l'eau de la rivière Malbaie n'a pas toujours été dans cet état. En effet, le saumon atlantique avait quitté la rivière, car durant les années de drave (flottage du bois), l'écorce tombait dans l'eau,



Vue sur la rivière Malbaie - rndms/123rf

ce qui causait des déchets organiques au fond de la rivière. De même, l'usine Résolu déversait ses eaux usées dans la rivière, ce qui la polluait.

Le saumon atlantique



Ces dernières années, l'usine de Résolu a mis en place quelques moyens pour aider l'état de la rivière, comme mettre une cage dans le fond de fond de la chute pour aider les saumons à remonter ou encore créer des bassins de

décantation pour les eaux usées. De même, dans le plan de conservation de 2022-2027 du parc, les objectifs tendent vers la compréhension des impacts reliée aux différentes activités ayant eu lieu sur la Rivière-Malbaie.



Crédit: alberto/Adobe Stock

La santé fragile de la rivière Malbaie

DES SOLUTIONS POUR LA RIVIÈRE MALBAIE

Shawn, Samuel et Lemmy

Selon la naturaliste du parc des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie, Fanny Hernu, la drave (flottage du bois) a eu un grand impact sur la rivière. En effet, celle-ci a été polluée en raison du bois communément appelé « pitounes ». Cela pollueait beaucoup la rivière, car le bois perdait son écorce dans l'eau, ce qui constituait des déchets organiques nocifs pour les populations aquatiques.



SAVAIS-TU QUE... ?

La rivière était si polluée que le saumon atlantique a fui celle-ci pendant plusieurs années. Cela était également causé par le déversement des eaux usées de l'usine dans la rivière.



Dans le plan de conservation du Parc national des-Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie, des actions à réaliser d'ici 2027 sont identifiées et planifiées afin d'améliorer la qualité de l'eau de la rivière Malbaie. Pour y arriver,

deux stratégies sont mises de l'avant. La première vise à dresser un portrait des impacts de la drave, du barrage et de l'ensablement sur la rivière. Ensuite, un plan d'action sera dressé afin d'améliorer la qualité de l'eau d'ici 2027.

LA CLASSE DE M. HENRI



Photo fournie par Henri Harvey

Merci aux naturalistes de la Sépaq d'avoir répondu avec tant de générosité aux questions des élèves.

Merci à Pierre Rochette, qui nous a permis de publier gracieusement sa photo (page 62) (<http://www.photopierrochette.com/>).

Page 68

S'ABONNER

[Infolettre](#)

NOUS JOINDRE

[Rédaction](#)

À PROPOS

Le Curieux est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes et contribue à développer leurs compétences informationnelles.

[Visitez notre site web!](#)

Le magazine des Curieux en réseau est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et Le Curieux.

L'ÉQUIPE

[Directrice de la publication](#)
[Anne Gaignaire](#)

Conception graphique
Amélie Bérubé

Merci à The Noun Project

RÉSEAUX SOCIAUX

[Facebook](#)
[Instagram](#)